

Quentin Béran

Université de Genève

Unité d'histoire de l'art

À une époque où les agglomérations urbaines ne cessent de croître et de gagner en importance, notre environnement se compose principalement de réalisations humaines à différentes échelles, allant de la ville au foyer. Ces constructions, qui répondent à des besoins primaires, font souvent fi d'un élément pourtant capital : le bien-être de leurs usagers.

À travers ses recherches, Quentin Béran cherche à comprendre les éléments qui, à l'échelle du foyer, permettent de créer des environnements propices à l'épanouissement de ses habitants.

Pour ce faire, il approche l'architecture à travers les spatialités qui y sont créées afin d'analyser les outils déployés dans la perspective de produire des volumes agréables et accueillants. Comme un espace n'atteint son plein potentiel qu'au moment de sa rencontre avec le regard et le corps d'un être humain, c'est systématiquement à travers ses retombées sensibles sur ses usagers que l'architecture est étudiée.

De fait, l'approche de l'objet est systématiquement teintée d'une démarche phénoménologique. Il ne s'agit plus simplement de décrire la phénoménalité des objets construits, mais d'analyser l'espace architecturé lui-même en tant que construction. Ainsi, l'espace ne se définit plus seulement par les éléments structurels qui le cloisonnent, mais par le volume que ceux-ci participent à créer, qui possède sa propre intégrité en tant que phénomène construit.

La position adoptée convoque des notions et méthodes empruntées à différentes disciplines telles que les sciences historiques, la sociologie, la philosophie ou encore la psychologie cognitive. Cette approche transdisciplinaire permet d'identifier et d'analyser les éléments qui suscitent le bien-être des usagers au sein d'un volume construit en plaçant l'être humain au cœur des préoccupations.